

Musique/Au lendemain du décès de l'artiste Kacky Disco

On s'organise pour lui rendre un hommage mérité

IMM
Libreville/Gabon

Le dépouille mortelle a été aussitôt transférée, dimanche soir, de l'hôpital missionnaire de Bongolo vers une maison des pompes funèbres à Mouila, avant son départ à Libreville dans les prochains jours.

LE monde de la musique est en deuil depuis dimanche soir. Le maître du rythme Ikoda, et des danses Oriengo et Matsouaka-matsouaka a tiré sa révérence ce jour-là vers 22 heures. Kacky Disco, de son vrai nom Antoine Biyamba, a rendu l'âme à l'hôpital missionnaire de

Bongolo, où il avait été admis pour suivre des soins intensifs, à la suite d'un malaise. Après un précédent survenu le 29 août dernier. Les membres de ses familles consanguine, militaire et artistique sont plongés dans une douleur indescriptible.

Pour des raisons de conservation, le corps du défunt a été transféré dans une maison des pompes funèbres à Mouila. La dépouille mortelle est attendue à Libreville en milieu de semaine, si toutes les conditions de son transfert sont réunies. L'Etat-Major de la Garde républicaine, l'unité militaire à laquelle il appartenait, est d'ailleurs à pied d'œuvre depuis l'annonce du décès.



Photo : IMM

Kacky Disco fauché par la mort à l'âge de 53 ans.

Le corps, à son arrivée de Mouila, sera de nouveau admis dans une maison de pompes funèbres de la place pour la mise en bière. Et comme il est de cou-

tume dans l'administration des Forces armées, le soldat devra recevoir, à la date de sa sortie encore non fixée, tous les honneurs militaires dus à son rang. Il

avait le grade d'adjudant chef-major dans cette unité militaire.

Au sein de l'Association gabonaise des artistes musiciens et interprètes (Agami), dont il était le vice-président, une réunion se tient demain au siège de l'Udeg pour mettre en place une organisation, en vue de rendre hommage à l'artiste.

Du côté de la famille, la mort de Kacky Disco semble invraisemblable. Car, en quittant Libreville pour Lelembamba, sa terre natale, pétillant de santé, rien ne présageait le pire ce dimanche du 03 septembre. Les parents envisagent de faire une autopsie pour élucider les circonstances réelles du décès de l'artiste.

Ici et ailleurs

•Royauté
Kate et William attendent un troisième enfant

Kate Middleton n'a jamais caché son désir de fonder une famille nombreuse : le Prince William et son épouse ont annoncé lundi qu'ils allaient devenir parents pour la troisième fois en près de cinq ans. Les supputations se sont révélées justes. Alors qu'on lui remettait en cadeau un accessoire pour nouveau-né lors d'un voyage officiel en Pologne, Kate avait blagué avec son mari sur la nécessité pour eux de "faire d'autres bébés", alimentant les rumeurs de troisième grossesse. Le couple est déjà parents de deux enfants : George (4 ans) et Charlotte (2 ans).

•Musique
DJ Arafat grand favori des awards du coupé-décagé

DJ Arafat, la grande star de la musique ivoirienne, s'annonce comme le grand favori de la 2e édition des "awards du coupé-décagé", le 1er octobre prochain. Quelque 110 nominés dans 21 catégories sont en course pour les récompenses de ce genre musical, ont annoncé les organisateurs lors d'une conférence de presse dimanche soir. Mais les noms des nominés n'ont été révélés que lundi sur internet.

•Religion
Sœur Maria Valentina va rapper pour le pape

Jeune religieuse de Bogota, sœur Maria Valentina a déjà participé à des concours et va accomplir un rêve: chanter pour le pape François pendant sa visite en Colombie. Petite, débordante de joie de vivre et charismatique, sœur Maria fait partie du groupe vainqueur du concours de sélection de l'hymne qui va accompagner le séjour du souverain pontife, du 6 au 10 septembre. Le "trophée" est d'interpréter la chanson primée, "Demos el primer paso" (Faisons le premier pas), qui mêle musique typique, pop et rap, sur des paroles rendant hommage à la paix.

•Musique
Mort du co-fondateur du groupe Steely Dan

Walter Becker, le bassiste et guitariste co-fondateur du groupe américain Steely Dan aux inspirations de jazz, de rock et de reggae, est mort dimanche à l'âge de 67 ans, selon une information diffusée sur son site internet. La cause de son décès n'a pas été précisée.

Rassemblés par P.M.M.

L'ambiance dans la Louétsi-Wano après l'annonce du décès

Douleur et consternation

FN
Lébamba/Gabon

L'enceinte de l'hôpital de l'Alliance chrétienne de Bongolo a été prise d'assaut par les riverains et les fans de l'artiste, peu de temps après l'annonce de la nouvelle de sa mort. Le décès de Kaki Disco, dimanche soir, a consterné plus d'un dans la Louétsi-Wano.

DIMANCHE soir, hôpital de l'Alliance chrétienne de Bongolo. L'ambiance est lourde: le département de la Louétsi-Wano vient

d'apprendre, dans la consternation la mort de l'artiste Kaki Disco, de son vrai nom Antoine Biyamba. Le célèbre musicien venait de tirer sa révérence sur les terres de ses ancêtres, à la suite d'un malaise.

Dans la Ngounié, la perte de cet artiste de talent a suscité une vive émotion. Le directeur provincial de la Culture et des Arts, Koumba Mouketou, a dit en être secoué. "C'était un homme de valeur. Il n'y a pas longtemps d'ailleurs, nous nous sommes retrouvés à l'édition "Gabon 9 provinces" à Libreville où, une fois de plus, il venait



Photo : D.R

L'enceinte de l'hôpital de Bongolo prise d'assaut par les fans de Kacky Disco, à la suite de l'annonce de son décès.

de démontrer ses qualités d'artiste. Pour nous, c'est une lourde perte dans la province de la Ngounié, d'où il est d'ailleurs originaire (...). J'exprime, au nom de notre direction

provinciale, le sentiment de tristesse qui est le nôtre et présente au monde culturel et artistique ainsi qu'à sa famille, mes sincères condoléances et partage avec toute la nation

la même douleur", a-t-il poursuivi.

"Comme c'est triste! Le roi de l'Oriengo n'est plus de ce monde. C'est une grande perte pour le monde musical gabonais et international, car il a su porter haut le flambeau de la musique. Il a chanté les thèmes sur la femme, dans tous ses aspects, et développé des concepts tels que le Matsouaka-Matsouaka", a rappelé Beverlie Koundi, enseignante. Pour Meet Lensey Ivigu Mulomba, étudiant, "Il restera gravé dans les mémoires de nombreux gabonais".

Témoignages

"Le Gabon vient de perdre un artiste valeureux"

Propos recueillis par Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Consternés dans leur majorité, les artistes gabonais ont accueilli avec une vive émotion, dans la nuit de dimanche à hier, la nouvelle de la mort de l'artiste Kaki Disco. Quelques-uns d'entre eux l'expriment.

Nicole AMOGHO : "J'ai rencontré Kacky Disco, il y a plus d'une quinzaine d'années. Nous avons un petit groupe où nous jouons les week-ends ici à Libreville. Il était quelqu'un de très ouvert, avec un goût prononcé pour les choses bien faites. Il aimait vraiment la musique et était toujours en train de composer de nouvelles chansons avec sa guitare. Notre collaboration a continué des années plus tard, avec son intervention dans mon 4e album Còbaka, notamment dans le titre Jeannot. Les souvenirs de tous ces moments restent encore vivaces dans ma mémoire,



Photo : D.R/ L'Union

Nicole Amogho, artiste chanteuse gabonaise.

d'autant plus qu'il y a trois semaines encore, nous nous sommes retrouvés en studio par hasard, et nous avons échangé, sans savoir que c'était la dernière fois que je le voyais. Je suis profondément meurtrie par cette perte, et je prie pour que le Très-Haut l'accueille dans sa demeure. Le Gabon vient de perdre un artiste valeureux".

Alain Randy : "Je suis très choqué. J'ai encore du mal à réaliser l'annonce de ce décès. Kaki Disco était à la



Photo : D.R

Alain Randy, président de l'Association gabonaise des artistes-musiciens et interprètes (Agami).

fois un collègue de travail, un frère, ami et confident. Ensemble, nous avons des projets à développer. Lui en tant que vice-président de l'Agami (Association gabonaise des artistes, musiciens et interprètes du Gabon), et moi le président. Nous avons pourtant échangé jeudi dernier. Il me disait qu'il regagnerait Libreville le vendredi. Pourquoi lui ? Pourquoi partir si tôt ? Qu'est-ce qui s'est passé à Lébamba ? Dieu seul sait... Au sein de l'Agami, nous réfléchissons actuellement à



Photo : D.R

Rody Menié.

ce qui peut être fait pour lui rendre hommage. Kaki Disco incarnait, à mes yeux, la simplicité, l'harmonie, l'humilité, l'esprit de famille et de rassemblement. Le Gabon perd, une fois de plus là, un grand artiste, pétri de talent, malheureusement, qui ne va pas bénéficier de ses droits d'auteur, encore moins ses enfants. C'est d'ailleurs ce combat que lui et moi menions, afin que les choses bougent. Que Dieu nous donne la force et le courage de surmonter cette épreuve et d'aller de

l'avant".

Rody MENIÉ : "Je garde le souvenir d'un artiste qui aime le travail bien fait. Il a contribué qualitativement à la confection de mon album, sorti l'an dernier. Il m'a énormément soutenu. C'était là un rêve que je réalisais, en travaillant à ses côtés. Lui qui a toujours été ma source d'inspiration. J'ai même un featuring avec lui. Le tournage du clip devait intervenir d'ici décembre. L'annonce de son décès, dimanche soir, m'a littéralement assommé. Je ressens là un énorme sentiment de tristesse et de désolation. J'ai comme l'impression d'avoir perdu une partie de moi. Mais je sais que l'artiste ne meurt pas, ses œuvres continuent de régner. Il reste tout simplement à la nouvelle génération de faire preuve de sagesse, en prenant le bon côté de ces grandes personnes de la musique qui nous ont précédés dans l'au-delà, à l'exemple de Kaki Disco. C'est un véritable deuil national pour nous les artistes".